

Tendances conjoncturelles

1^{er} trimestre 2011

A compter de ce trimestre, la synthèse du Bulletin trimestriel de conjoncture économique de l'IEDOM est remplacée par cette Note expresse *Tendances conjoncturelles*. Les annexes statistiques sont maintenant téléchargeables sur le site www.iedom.fr

LA CONJONCTURE INTERNATIONALE ET RÉGIONALE

La reprise mondiale se confirme

Au premier trimestre 2011, la reprise de l'économie mondiale s'est poursuivie et étendue à l'ensemble des zones, grâce au rebond du commerce international.

La catastrophe qui a touché le **Japon** ne devrait avoir qu'un impact limité sur la croissance mondiale (0,1 point en 2011), mais l'effet sur le PIB japonais pourrait atteindre 3 points de PIB. Ce pays vient d'ailleurs d'entrer en récession. Des risques doivent cependant être surveillés : prix du pétrole et des matières premières, surchauffe dans les Bric, soutenabilité des dettes publiques et effets potentiels d'une crise de la dette souveraine sur un secteur financier qui reste fragile.

Le PIB des **États-Unis** enregistre une progression de 0,4 % (soit 1,8 % en rythme annualisé), moindre qu'au trimestre précédent sous l'effet d'une diminution de la consommation intérieure.

Dans les **pays émergents**, la croissance de l'activité est restée soutenue.

En **Europe**, la reprise est plus soutenue que prévu : le PIB de la zone euro augmente de 0,8 % par rapport au trimestre précédent, tout comme celui de l'UE27. Ce mouvement a été porté par l'Allemagne, la France, l'Autriche et les Pays-Bas mais les pays confrontés aux inquiétudes sur la dette souveraine enregistrent une croissance beaucoup plus faible, le Portugal entrant même techniquement en récession. Après 2 ans de stabilité à un niveau historiquement bas, les taux directeurs de la BCE ont été relevés de 25 points de base, compte tenu des risques pesant sur la stabilité des prix.

En **France**, le PIB enregistre sa plus forte hausse depuis 2006, atteignant 1 %, contre 0,3 % au trimestre précédent, sous l'effet de l'accélération de la consommation des ménages et surtout de l'investissement, ainsi que d'une reconstitution importante des stocks.

Des situations économiques régionales contrastées

L'activité économique en **Afrique du Sud** est bien orientée avec une hausse de 4,8 % du PIB par rapport au quatrième trimestre 2010 (CVS) dans le prolongement de la fin d'année 2010. Cette bonne orientation est due à l'industrie manufacturière et, à un moindre degré, à l'immobilier et aux services aux entreprises.

L'activité touristique aux **Seychelles** enregistre une hausse de 1,0 % en glissement annuel. Les exportations de produits de la pêche ont progressé de 62,3 % sur les deux premiers mois de l'année en glissement annuel.

A **Madagascar**, l'activité économique reste contrastée après une fin d'année difficile. Le nombre de touristes augmente de 13,2 % et les exportations de biens de 10,4 % mais l'activité des entreprises est en berne : la création d'entreprises recule de 19,6 %, les importations de biens d'équipement chutent de 46,4 % et la consommation électrique dans l'industrie baisse sur les deux premiers mois de l'année en glissement annuel.

L'économie **mauricienne** poursuit son accélération au quatrième trimestre 2010 : le PIB croît de 4,4 % (CVS), après +2,5 % et +2,6 % aux deuxième et troisième trimestres. Il est soutenu par la hausse de la production dans l'industrie, dans l'immobilier et dans les services aux entreprises.

LA CONJONCTURE ÉCONOMIQUE A MAYOTTE

Une situation économique légèrement plus favorable

L'indicateur du climat des affaires (ICA) ressort en léger recul en début d'année 2011 (-2,0 points) mais reste au dessus de sa moyenne de longue période. Cette évolution s'explique en grande partie par la dégradation des opinions relatives aux délais de paiement et aux niveaux de trésorerie. Toutefois, les chefs d'entreprises font état d'une amélioration sensible des niveaux d'embauches. La hausse des prévisions d'investissement se poursuit.

Cette meilleure orientation économique se manifeste par l'évolution à la hausse de la consommation des ménages et le redressement des indicateurs liés à l'investissement des entreprises.

A l'exception des services marchands, tous les secteurs affichent une amélioration, plus ou moins prononcée, de leur activité. Dans l'ensemble, les prévisions d'activité sont timides et celles concernant l'investissement sont, pour leur part, optimistes.

Poursuite de la hausse des prix

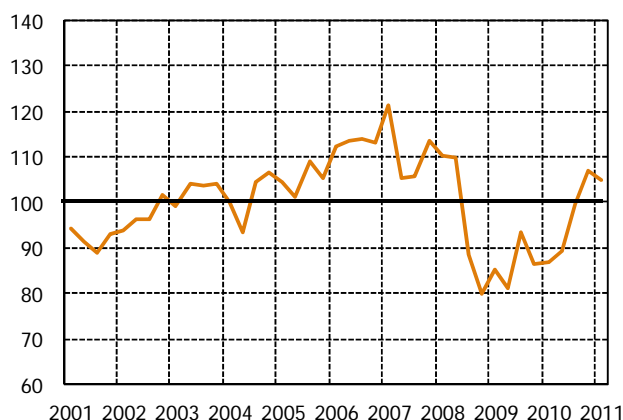
L'indice des prix à la consommation a progressé de façon modérée (+0,4%), comme au trimestre précédent. La stabilité des prix des produits manufacturés et le recul des tarifs des services (-0,8%) n'ont pas totalement compensé la hausse des prix des produits alimentaires et de l'énergie (+1,1% et +3,0% respectivement).

Sur un an, la progression est marquée : +3,7% en glissement annuel en mars 2011. Tous les postes affichent une évolution à la hausse. L'accroissement des prix des produits alimentaires contribue le plus à cette hausse (+7,5%, dont +25,8% pour les produits frais) mais le renchérissement de l'énergie et des services aux ménages (+10,4% et +2,4% respectivement) influe également. La hausse des prix est de nouveau beaucoup plus prononcée à Mayotte que dans l'ensemble de la France.

Pas de reprise significative du marché de l'emploi

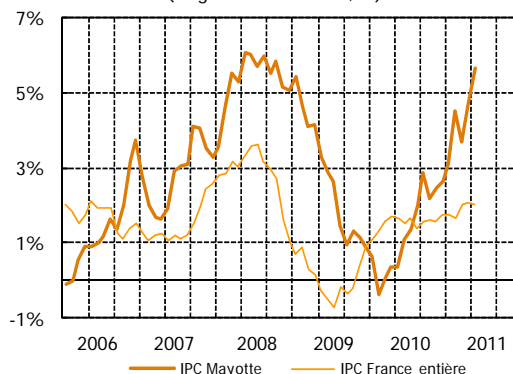
Le nombre de demandeurs d'emploi est en recul (-40,4% de DEFM A sur un an au 31 mars 2011), mais cette baisse résulte en grande partie du redressement des données à l'issue d'une importante opération de migration des statistiques (intégration des statistiques de Pôle Emploi Mayotte dans le système national). Les offres d'emploi enregistrées sont elles aussi en retrait (-34,1% par rapport au 3^{ème} trimestre 2010 et -25,3% sur 12 mois).

Indicateur de climat des affaires à Mayotte
(100 = moyenne de longue période)



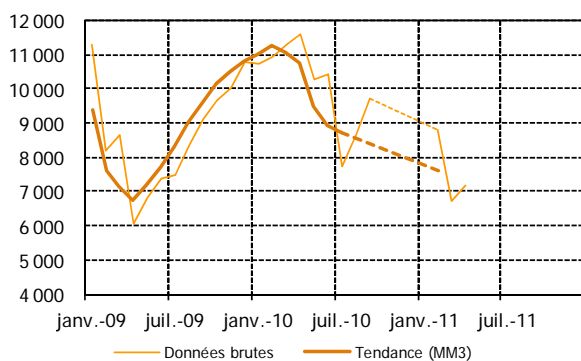
Source : Enquête de conjoncture de l'IEDOM

Inflation
(en glissement annuel, %)



Source : INSEE

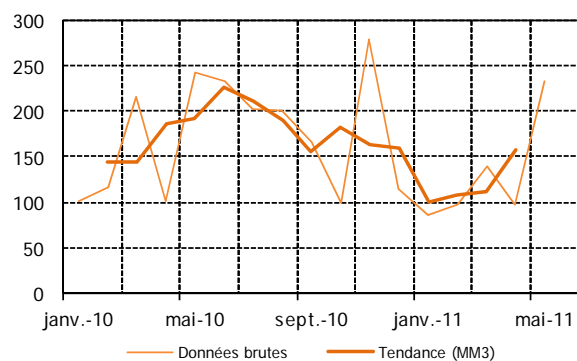
Demandeurs d'emplois en fin de mois
Catégorie A (en nombre)



Source : Pôle Emploi

* Les données entre oct.2010 et janv.2011 ne sont pas disponibles. Les points sont reliés par une courbe en pointillé.

Offres d'emplois
(en nombre)



Source : Pôle Emploi

La consommation des ménages se redresse

Les indicateurs de la consommation des ménages se sont redressés. L'enquête de conjoncture réalisée auprès des professionnels du secteur du commerce révèle, pour le second trimestre consécutif, une moindre dégradation de l'activité.

Les importations de produits et de biens à destination des ménages progressent sur la période : +65,3 % pour les produits alimentaires et une hausse avoisinant 40 % pour les biens d'équipement ménager et articles d'habillement (CVS). Les ventes de véhicules se renforcent (+3,9 % sur le trimestre et +13,2 % par rapport au 1^{er} trimestre 2010).

Seuls les encours des crédits à la consommation affichent un léger essoufflement. Ils sont en repli de 1,5 % sur le trimestre et diminuent de 3,8 % sur un an. Pour autant, la situation financière des ménages s'assainit. La progression du nombre de personnes en interdiction bancaire ralentit (+0,7 % contre +1,1 % précédemment) et les retraits de cartes bancaires sont en net recul (-19,1 %) sur le trimestre.

L'investissement est mieux orienté

Après un 4^{ème} trimestre 2010 mal orienté (-30,7 %), les importations de biens d'équipement professionnel se redressent de manière significative : +52,5 % (CVS) au 1^{er} trimestre 2011. Les ventes de véhicules utilitaires s'améliorent également après trois trimestres défavorables (+22,1 %) mais restent en deça de leur niveau un an auparavant (-45,6 %).

Les encours bancaires des crédits aux entreprises progressent (+2,0 % par rapport au 4^{ème} trimestre 2010, +1,5 % sur un an).

Ces orientations favorables sont à relativiser, compte tenu de la situation financière encore fragile des entreprises. Le nombre d'incidents de paiement sur effets est stable sur le trimestre mais en hausse de 23,3 % sur un an. Les personnes morales en interdiction bancaire sont en progression (+6,3 % et +11,0 % sur 3 et 12 mois respectivement). Les entreprises pâtissent toujours d'importants retards dans les délais de paiement de la part de leurs clients (notamment les collectivités locales).

Les prévisions d'investissement des entreprises issues de l'enquête de conjoncture laissent entrevoir plus de dynamisme au 2^{ème} trimestre 2011.

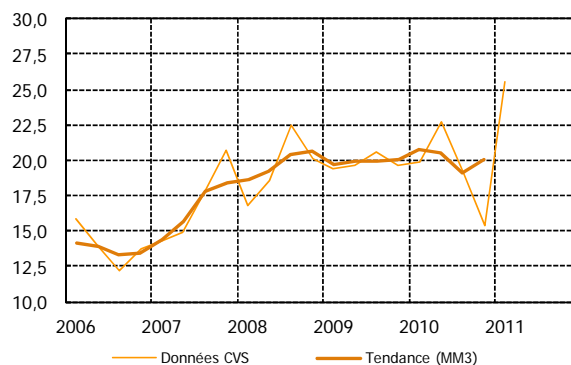
L'investissement des ménages reste relativement bien orienté : l'encours des crédits à l'habitat des ménages fléchi de 1,0 % au premier trimestre 2011 mais affiche une belle progression (+13,2 %) sur un an.

Rebond des importations

La meilleure orientation de l'activité économique et de la consommation a entraîné une hausse des importations, qui progressent de 26,4 % (CVS) au 1^{ème} trimestre. Elles restent toutefois légèrement inférieures à leur niveau de mars 2010 (-2,4 %).

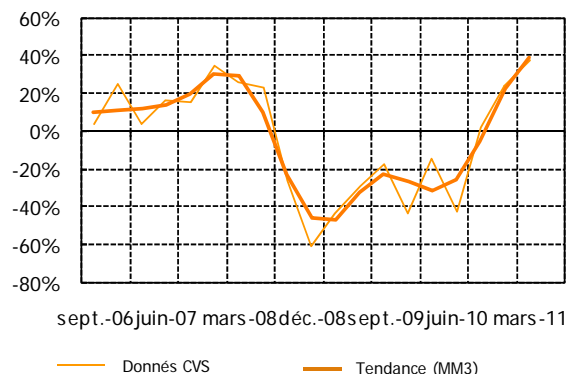
En progrès au dernier trimestre 2010, les exportations diminuent au 1^{er} trimestre 2011 (-23,0 % en CVS). Cette évolution reste toutefois peu significative au regard du volume total des échanges.

Importations de produits alimentaires
(en millions d'€)



Source: Direction Régionales des Douanes

Prévisions d'investissement



Source: Enquête de conjoncture de l'IEDOM

UNE ACTIVITE FRAGILE MAIS MIEUX ORIENTEE DANS LA MAJORITE DES SECTEURS

Le **secteur agricole** connaît une évolution en demi-teinte. Les exportations de poissons d'élevage reculent de 24,6 % (CVS) sur le trimestre. Les exportations d'essence d'ylang ylang, qui avaient enregistré un rebond au précédent trimestre, sont également en retrait de 48,1 %. Parallèlement, les importations d'espèces avicoles ont plus que doublé par rapport au 4^{ème} trimestre. Tous ces postes sont toutefois en progression sur l'année.

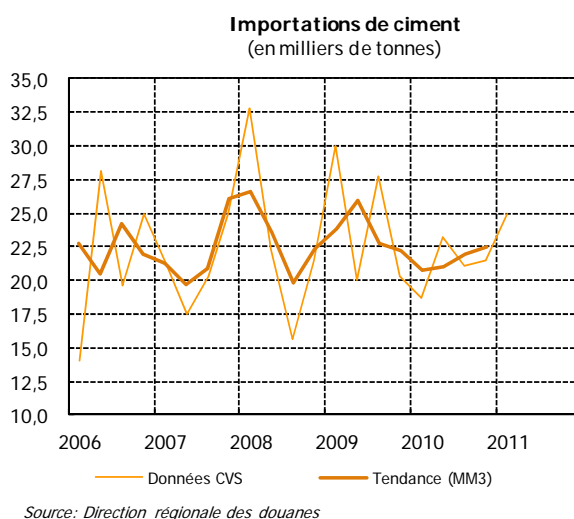
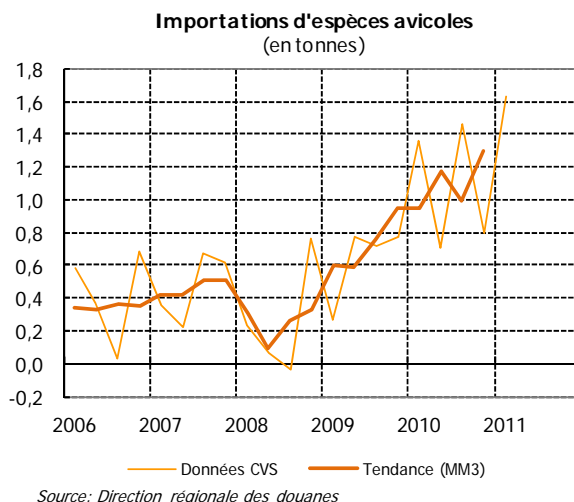
Les chefs d'entreprises du secteur **industriel** ont à nouveau fait état d'une activité majoritairement favorable au cours du trimestre écoulé. Les prévisions d'investissement sont en hausse. Les professionnels du secteur craignent toutefois un allongement défavorable des délais de paiement avec pour conséquence une activité moins dynamique et une baisse des embauches.

Les échanges du secteur de l'**industrie agro-alimentaire** avec l'extérieur révèlent un courant d'affaires en amélioration. Les importations de produits agro-alimentaires progressent de 25,5 % sur le trimestre et de 23,7 % sur un an. Les exportations agro-alimentaires, après un trimestre décevant, ont été multipliées par 3,5 entre janvier et mars 2011. Elles ont également doublé par rapport au 1^{er} trimestre 2010. L'activité devrait se maintenir au prochain trimestre.

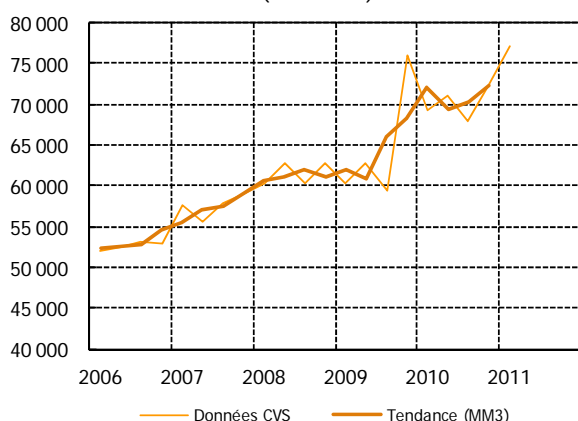
Le secteur du **BTP** est marqué par un certain attentisme. Quelques chantiers d'envergure sont programmés (parmi lesquels figure la nouvelle aérogare), mais les travaux ne devraient pas débuter avant 2012. Dans l'immédiat, les entreprises sont pénalisées par le faible nombre de projets publics et privés ; les carnets de commandes peinent à se remplir. Les délais de paiement, à nouveau en hausse, fragilisent l'ensemble des entreprises. Les importations de ciment sont en progression (+16,1 % sur le trimestre, +33,3 % sur un an), mais cette évolution serait plus portée par la consommation des particuliers.

L'activité du secteur du **commerce** est toujours atone. Les entreprises du commerce font état d'une meilleure situation de trésorerie et les investissements restent stables.

La dégradation de l'activité des **services marchands** s'amplifie mais les professionnels envisagent quelques investissements liés au renouvellement du matériel. La baisse d'activité devrait se poursuivre au prochain trimestre, mais à un rythme un peu ralenti.



Trafic passager à l'aéroport de Dzaoudzi
(en nombre)



Source: Direction de l'Aviation Civile

Le secteur du **tourisme** conserve son dynamisme. Le nombre de passagers (hors transit) enregistrés à l'aéroport de Dzaoudzi progresse de 6,8 % (CVS) au 1^{er} trimestre, au même rythme qu'au précédent trimestre. Le tourisme provenant du marché des croisières se structure. Par ailleurs, des appels à projets concernant quatre sites PADD (Plan d'aménagement et de développement durable) présentant le plus grand potentiel de développement touristique pour Mayotte ont été lancés au cours du trimestre. Plusieurs candidatures proposant des concepts de « safari lodge » et « d'éco lodge » ont été déposées. Les critères d'attribution prendront en compte non seulement l'intérêt du projet pour le développement touristique de l'île, mais également le respect de l'environnement et l'inscription du projet dans une démarche de développement durable.

Toutes les publications de l'IEDOM sont accessibles et téléchargeables gratuitement sur le site www.iedom.fr

Directeur de la publication : N. de SEZE – Responsable de la rédaction : V.-R. NUGENT

Editeur et imprimeur : IEDOM

Achevé d'imprimer : 27 juin 2011 – Dépôt légal : juin 2011 – ISSN 1952-9619